

Cinq jeunes Romands revisitent Astor Piazzolla avec amour

TANGO • *Le Boulouris Quintet s'est fait en quelques années une solide réputation grâce à des concerts où musique et humour font bon ménage. A découvrir ce soir à Fribourg.*

STÉPHANE GOBBO

Lorsque l'on parle de tango, c'est l'Argentine qui vient tout de suite à l'esprit. Et si l'on parle de tango argentin un nom jaillit, celui d'un maître incontestable et incontesté: Astor Piazzolla. Depuis sa disparition en 1992, il ne manque pas de disciples. Parmi la pléiade d'artistes qu'il inspire, cinq Romands basés à Lausanne se font, depuis quelques années, une solide réputation sous le patronyme de Boulouris Quintet, principalement grâce à des concerts remarqués où la musique fait bon ménage avec un esprit «cà-baret» teinté d'humour décalé.

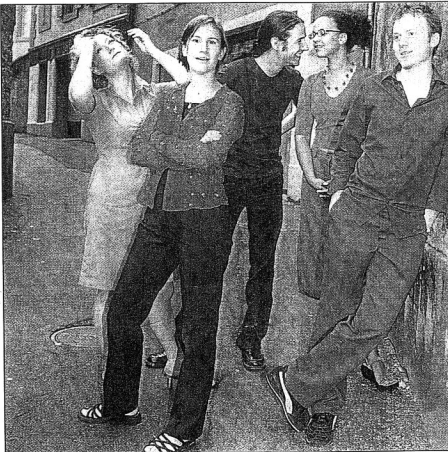
Le Boulouris Quintet s'est formé il y a quelques années à... Boulouris, petite bourgade du sud de la France. En vacances, trois jeunes musiciens de formation classique décident de fonder un groupe afin de jouer ce dont ils ont envie, en l'occurrence des morceaux de Piazzolla. De retour en Suisse, ils demandent à deux amis de les rejoindre. Le Boulouris Quintet est né avec à son bord Anne Gillot (clarinette basse), Stéphanie Joseph (violon), Jocelyne Rudasigwa (contrebasse), Jean-Samuel Racine (clarinette) et Ignacio Lamas (guitare). C'est d'ailleurs ce dernier qui s'est attelé à l'adaptation pour le quintette de standards de Piazzolla.

Mission ardue relevée avec brio, d'autant que le Boulouris Quintet ne comporte pas de bandonéon, petit accordéon utilisé en tango et dont Piazzolla s'est fait le plus illustre ambassadeur. Assez proches du bandonéon par leurs sonorités graves, la clarinette et la clarinette basse le remplacent à merveille.

DES REPRISES INSPIRÉES

Sur scène, le Boulouris Quintet s'amuse autant qu'il joue. Les cinq amis alternent avec aisance les reprises de Piazzolla, fidèles et inspirées, et des passages théâtraux durant lesquels ils tentent par exemple de se voler la vedette. Ou s'impromptuent à cause d'un guitariste qui met trop de temps à s'accorder. Autant de petites touches sympathiques qui permettent aux musiciens de mettre le public dans leur poche en rendant leurs prestations plus vivantes qu'un simple concert. Par son côté populaire, le tango se prête parfaitement à un traitement humoristique.

Après avoir écumé de nombreuses salles et festivals, le Boulouris



Le Boulouris Quintet s'amuse dans l'univers de Piazzolla. Le public aussi.

DR

ris Quintet a envahi la semaine dernière, durant trois soirées, l'Opéra de Lausanne. Conquis d'avance – les concerts affichaient complet depuis un moment – le public leur a réservé un triomphe mérité. L'Opéra de Lausanne s'étant révélé l'écrin idéal pour la musique de Piazzolla, l'interprétation des cinq Romands a été intense, aidée en cela par une mise en scène à la hauteur du lieu, dont le point culminant a été le passage sur scène d'une vache fribourgeoise lors d'un tango helvético-argentin!

PASSION COMMUNICATIVE

Ce soir, au Nouveau Monde, le groupe devra s'adapter au lieu, évidemment plus exigu et moins majestueux. Sa prestation tiendra de fait plus du concert que de la performance, avec des interludes tout de même. Un rendez-vous à ne pas manquer, surtout pour les amateurs de tango qui se délecteront de la passion avec laquelle le quintette rend hommage au maître argentin. Cette passion communicative donne un sérieux coup de jeune à un genre

que certains jugent démodé.

Citons d'ailleurs un autre exemple de cette vitalité: la sortie récente du premier album de Gotan Project, groupe franco-argentin qui a décidé de fusionner tango et musiques électroniques pour obtenir une musique sensuelle plutôt convaincante. Eh non, le tango n'est pas mort...

SGO

Ve 21h Fribourg
Nouveau Monde, route des Arsenaux
12a. Disque: Boulouris Quintet, Concerto para quintet, distr. Rec'Rec.